

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DES VOSGES

334 J

Fonds Henri Albert THIERIOT
[1903]-1917

Répertoire numérique détaillé
établi par Sébastien REMBERT,
attaché de conservation du patrimoine

sous la direction de Marie-Astrid ZANG,
conservateur du patrimoine,
directrice des Archives départementales des Vosges

Épinal
2012

INTRODUCTION

Provenance du fonds

Le fonds Albert Thiériot est entré aux Archives départementales par un don de Marie-Odile Thiériot, sa descendante, en date du 25 avril 2012. Composé de 8 articles, il représente 0,06 mètre linéaire.

Biographie du producteur

Henri Albert Thiériot est né le 2 mars 1882 à Martigny-les-Bains, de l'union d'Anselme Thiériot, charpentier et scieur de long, et de Rose Vaillant. Il était charpentier et menuisier, probablement à Martigny-les-Bains. Son feuillet matricule, conservé sous la cote 1 R 1541 (n° 39) n'est pas renseigné ; on sait cependant qu'il est incorporé au 20^e bataillon de chasseurs à pied le 15 novembre 1903 : il effectue son service militaire pendant trois ans à Baccarat (Meurthe-et-Moselle) où tient garnison le bataillon. Il obtient le grade de caporal clairon le 15 avril 1906, termine son service le 16 septembre 1906 et se retire à Martigny-les-Bains. Un an plus tard, le 10 septembre 1907, il épouse Georgette Gesnestier dont il aura un fils, Marcel, né le 10 décembre 1909.

Lorsque la Première Guerre mondiale éclate, il est mobilisé par ordre individuel le 1^{er} août 1914 ; nommé caporal, il est versé à la 13^e compagnie du 20^e bataillon de chasseurs à pieds à Beaune (Côte-d'Or). Les carnets de guerre qu'il a rédigés nous donnent de précieux renseignements sur son itinéraire pendant le conflit : « *après presque 10 mois de dépôt* », il part pour le front, dans le Pas-de-Calais, le 21 mai 1915, et participe à la bataille de l'Artois ; son baptême du feu a lieu le 2 juin 1915, dans le secteur de la route d'Arras à Lille. Quelques jours après, le 10 juin, il est nommé brancardier et passe à la section hors-rang du bataillon ; le 25 juin, il est promu sergent clairon. Il participe à l'assaut de la Division marocaine dans le secteur du Cabaret rouge. Début 1916, son unité est placée au repos à Estrées-Saint-Denis, dans des conditions déplorables. Le 7 mars, le retour au front est imminent : « *à minuit, nous partons embarquer à Hargicourt, pour une destination inconnue* » : l'unité rejoint Verdun, dans le secteur du fort de Vaux où elle est déployée en première ligne le 22 « *dans un endroit des plus critiques : il y a 1k500 à faire à découvert sous un ouragan de mitraille de fer et de feu comme nous n'en avons jamais vu dans l'Artois ; les obus de tous calibres y tombent par millions* ». Le 20 avril, Henri Thiériot obtient une permission, la première après 8 mois d'enfer. Le 16 octobre 1916, il apprend « *une drôle de nouvelle. Je ne suis plus chef de fanfare. Je viens d'être nommé adjudant Pionnier* ». Il participe ensuite à la bataille du Chemin des Dames dans l'Aisne, où il mène une mission particulière : le nettoyage des boyaux ; « *là, c'est la tuerie, on se fusille à bout portant* ». Il travaille par la suite pendant plusieurs semaines à l'aménagement de cantonnements dans les grottes du secteur de la ferme de Confrécourt ; il travaille également à la confection de chevaux de Frise. En juillet 1917, il est sergent casernier et agricole aux vallées de Madon. Fin juillet, c'est le retour en première ligne dans le secteur situé entre le Panthéon et l'Épine de Chevregny où il effectue des travaux de sape. Les combats y sont particulièrement sanglants : « *c'est le coin le plus dur, le plus terrible que l'on est [sic] vu jusqu'aujourd'hui au cours de cette triste guerre. Je peux m'estimer heureux d'être sorti de pareille hécatombe* ». En septembre, l'unité est déployée dans un secteur réputé calme, en Haute-Alsace, où Henri Thiériot ne reste que quelques jours : il y apprend en effet sa démobilisation puis retourne à Martigny-les-Bains. Il clôt alors son dernier carnet en ces termes : « *Enfin ! Heureux jour tant désiré ; quitte des plus affreuses misères ; je vais pouvoir reprendre cette vie civile d'autrefois ; et la guerre est finie pour moi* ».

Henri Albert Thiériot décède à Martigny-les-Bains le 25 février 1966.

Classement et intérêt du fonds

Le plan de classement élaboré pour ce fonds est purement chronologique : les documents conservés ne portent en effet que sur la « carrière militaire » d'Henri Albert Thiériot.

La première partie regroupe les documents permettant de retracer son **service militaire** entre 1903 et 1906 grâce à cinq photographies qui permettent de découvrir la vie quotidienne d'hommes astreints à un service de trois ans.

La seconde partie regroupe tous les documents ayant trait à la participation d'Henri Albert Thiériot aux combats de la **Première Guerre mondiale** durant laquelle il prendra part aux plus dures batailles : Artois en 1915, Somme et Verdun en 1916 et Chemin des Dames en 1917. Près d'un siècle après ces événements, les carnets de guerre laissés par Henri Albert Thiériot permettent de saisir toute la violence de ce conflit. Cette brutalité transparaît à de nombreuses reprises : brancardier, il est confronté à la mort omniprésente et à l'odeur pestilentielle du champ de bataille : « *on respire la mauvaise odeur des cadavres en putréfaction* », en 1915, après un assaut dans le secteur du Cabaret Rouge, il raconte que, près de lui, demeurent « *une trentaine de cadavres du 97^e de ligne et du 60^e chasseurs qui ont été ramenés là dans la nuit, parmi le nombre, il a en a d'affreusement mutilés, broyés et méconnaissable. Entre autres, un qui est coupé en deux au dessus des hanches et dont il a été impossible de retrouver le restant* ». Chef de fanfare, il participe également à des scènes qui semblent étrangement anachroniques, comme en septembre 1915, où on appelle « *toute la fanfare à 1 heure de l'après-midi et placés derrière les 60^e et 61^e bataillons pour jouer la Sidi-Brahim quelques minutes avant l'attaque. L'artillerie à ce moment fait un bruit terrible, au point que l'on n'entend presque pas la fanfare* ». L'ennemi est également très présent : Albert Henri Thiériot observe, avec un grand détachement, l'effroyable efficacité des préparations d'artillerie sur les lignes allemandes : « *beaucoup d'entre eux volent dans les airs par les effets du tir de notre artillerie* ». Il semble cependant respecter cet adversaire : « *le village de Souchez a été enlevé à la grenade et à la baïonnette par le 159^e et le 44^e chasseurs à pieds. Les boches ont été fusillés à bout portant en se sauvant de Souchez après un corps à corps et une résistance énergique, ils n'ont cédés qu'à la dernière extrémité, ils sont courageux et guerriers* », à d'autres reprises, lorsque le fracas des combats s'est apaisé, on s'aperçoit qu'il doit considérer, que, comme lui, les « boches » n'ont sans doute pas eu d'autre choix que celui de venir combattre loin de chez eux : « *il est 9 heures du soir, j'écris tapés dans le fond de ma casemate à la lumière d'une bougie, mes craintes de tout à l'heure ne sont pas justifiées, l'ennemi ne nous a pas chargés [sic], probablement qu'il est comme nous, qu'il ne demande pas mieux qu'on le laisse tranquille* ».

Ce témoignage, accompagné de quelques photographies et d'une Croix de guerre avec citation à l'ordre de la division, participe indubitablement à la constitution d'une mémoire combattante vosgienne.

Conditions de communicabilité

Le fonds Thiériot est librement communicable, à l'exception de la Croix de guerre conservée sous la cote **334 J 9**. Les photographies ont par ailleurs fait l'objet d'une numérisation afin de les préserver : elles ne sont donc communicables qu'en version électronique via l'Iconothèque des Archives départementales.

Les reproductions sont soumises aux dispositions du Code de la propriété intellectuelle et au règlement de la salle de lecture **en vigueur** aux Archives départementales des Vosges.

Remerciements

Je remercie Madame Marie-Odile Thiériot pour les renseignements aimablement fournis.

ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

Pour une recherche approfondie, le lecteur se reportera utilement au catalogue informatisé de la bibliothèque des Archives départementales consultable en salle de lecture et sur Internet :

<http://www.vosges-archives.com/html/recherche.htm>

CHAVE (Isabelle), DELAVENNE (Magali), FOMBARON (Jean-Claude), *Guide des sources de la Grande guerre dans le département des Vosges*, [Épinal], Conseil général des Vosges, 2008, 295 p. [Inv dpt 88/61].

COUDRAY (Honoré), *Guerre de 1914-1918, mémoires d'un troupier : un cavalier du 9^e hussard chez les chasseurs alpins du 11^e B.C.A.*, Bordeaux, Honoré de Coudray, 1986, 229 p. [In 8° 3107].

CURIEN (Georges), *Carnets de guerre de Georges Curien, territorial vosgien*, Parçay-sur-Vienne, Anovi, 2001, 95 p. [Br 6557].

GUENO (Jean-Pierre) (sous la dir. de), *Paroles de Poilus : lettres et carnets du front (1914-1918)*, Paris, Radio-France, Collection Libro, 1998, 187 p. [In 8° 3539].

MUENIER (Pierre-Alexis), *L'angoisse de Verdun : notes d'un conducteur d'autos sanitaires*, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 1991, 183 p. [In 8° 638] ;

NOUEL (Jacques), « Carnets de route d'un officier lorrain, le capitaine Édouard de Warren, dans les combats en Lorraine de l'automne 1914 », *Le Pays lorrain*, 59^e année, 1978, n° 4, p. 179-193 [JPL 716].

TURBERGUE (Jean-Pierre), *Journaux de tranchées, 1914-1918 : la Grande Guerre écrite par les Poilus*, Paris, Éd. Italiques, 1999, 159 p. [In 4° 2143].

SOURCES COMPLÉMENTAIRES

Service historique de la Défense

Sous-série 26 N - Journaux de marche des unités (consultables sur Internet)

Journaux du 60^e bataillon de chasseurs à pied :
http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/jmo/ead.html?id=SHDGR__GR_26_N_II&c=SHDGR__GR_26_N_II_e0029021&qid=sdx_q3

Archives départementales des Vosges

Série R – Affaires militaires et organismes en temps de guerre dans les Vosges (1800-1940)

Voir :

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DES VOSGES, *Affaires militaires et organismes en temps de guerre dans les Vosges (1800-1940), répertoire numérique détaillé de la série R*, Épinal, Conseil général des Vosges, Socosprint Imprimeurs, 2010, 400 p. [INV DPT 88/67].

Série J – Archives entrées par voie extraordinaire

*** Fonds relatifs aux conflits mondiaux, fonds d'anciens combattants**

- 11 J** **Fonds SCHWAB** (1727-1979).
 - Correspondance de guerre de Pierre et Léon Schwab (1914-1919)
 - *Souvenirs de deux guerres* par Pierre Schwab (1976-1979).
- 12 J** **Fonds BOSSU** (1634-1983).
- 74 J** **Fonds MATHIEU** (1946-1988).
- 141 J** **Fonds de la Brosserie Rémy**
- 141 J 1-24 Correspondance de guerre (1914-1918).
- 147 J** **Fonds Georges SAVOURET** (1900-vers 1980).
- 222 J** **Fonds Paul ROY** (1915-1985).
- 257 J** **Fonds Yves BARTHÉLEMY** (1762-[1976]).
- 261 J** **Fonds CLAUDE** (1871-2009).

PLAN DE CLASSEMENT

- 334 J 1-2 **Service militaire**
- 334 J 3-9 **Première Guerre mondiale**

RÉPERTOIRE NUMÉRIQUE

Service militaire

- 334 J 1** Photographies¹. [1903-1907]
- /1 Chambrée des musiciens du 20^e bataillon de chasseurs (Henri Thieriot allongé à droite) [1903-1906].
Photographie positive sur papier albuminé contrecollée sur carton fort
Sépia
Dimensions : 13 x 18 cm
- /2 Photographie de groupe des musiciens du 20^e bataillon de chasseurs [1903-1906]
Carte-photo.
Sépia
Dimensions : 9 x 14 cm
- /3 Photographie de groupe des musiciens du 20^e bataillon de chasseurs [vers 1906].
Carte-photo.
Sépia
Dimensions : 9 x 14 cm
- /4 Section Hors-rang du 20^e bataillon de chasseurs : vue des musiciens posant devant un panneau sur lequel on lit « *Classe 1902, encore 68 [jours] et la fuite* ». Le caporal Henri Thieriot est accroupi [vers 1906].
Photographie positive sur papier albuminé
Sépia
Dimensions : 13 x 18 cm
Déchirures
- /5 Musiciens du 20^e bataillon de chasseurs posant, à vélo, devant une borne frontière avec le Reich allemand. Le caporal Henri Thieriot est au centre [1903-1906].
Photographie positive sur papier albuminé
Sépia
Dimensions : 13 x 18 cm
- 334 J 2** Correspondance : carte postale². 1907
Scènes de Manœuvres – Le chemin de Fer Decauville amenant l'Ar[tillerie].
-

¹ Documents uniquement consultables au format numérique via l'Iconothèque des Archives départementales.

² *Idem.*

Première Guerre mondiale

334 J 3-6	Carnets de guerre.	1915-1917
	3 20 mai 1915-5 août 1915 <i>Bataille de l'Artois.</i>	
	4 24 septembre 1915-20 avril 1916 ³ <i>Bataille de l'Artois (secteur de Vimy, cabaret rouge), bataille de Verdun (secteur du fort de Vaux).</i>	
	5 13 octobre 1916-25 janvier 1917 ⁴ <i>Bataille de la Somme (secteur de la Maisonnette), Secteur du Chemin Dames.</i>	
	6 23 juin 1917-17 septembre 1917 <i>Secteur du Chemin Dames, secteur de Villers-Cotterêts, Haute-Alsace</i>	
334 J 7	Concert des fanfares des 60 ^e et 61 ^e bataillons (23 juillet 1916) : programme.	1916
334 J 8	Photographies ⁵ .	[1915-1916]
	/1 Portrait du caporal Henri Albert Thiériot portant son brassard de brancardier devant la « <i>villa Keramb</i> » [vers 1915]. Aristotype Sépia Dimensions : 9 x 12	
	/2 Photographie de groupe de la fanfare du 60 ^e bataillon de chasseurs [vers 1916]. Photographie positive sur papier albuminé Sépia Dimensions : 18 x 24 cm	
	/3 Photographie de groupe de la fanfare du 60 ^e bataillon de chasseurs [vers 1916]. Photographie positive sur papier albuminé Sépia Dimensions : 18 x 24 cm	
334 J 9	Croix de guerre avec citation à l'ordre de la division ⁶ .	1916

³ Contient également des listes nominatives des hommes de corvée, un état des [partitions] remises aux fanfaristes et deux programmes de concerts (14 et 16 novembre 1915).

⁴ Contient des listes nominatives par escouade de pionniers.

⁵ Documents uniquement consultables au format numérique via l'Iconothèque des Archives départementales.

⁶ Non communicable.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	p. 2
Orientations bibliographiques	p. 4
Sources complémentaires	p. 5
Plan de classement	p. 6
Répertoire numérique détaillé.....	p. 7
Table des matières.....	p. 9